

calm, Wolfe, Lévis, Murray, Saunders et Vauquelin, qui combattirent pour sa possession; Cook et Bougainville, les circumnavigateurs, qui prirent une part active au grand conflit; Frontenac et Carleton qui sauvèrent tous deux le Canada dans des circonstances différentes, mais avec le même résultat final.

Mais aucun endroit historique ne perdra son caractère et son identité; et rien de ce qui pourrait être une dissonance dans un parc comme celui-là ne viendra gâter l'impression que les champs de bataille doivent produire sur les imaginations éprises d'histoire. Un nom distinctif et général devra s'appliquer aux Plaines et autres endroits consacrés par des souvenirs militaires, aux environs de Québec. Les quartiers généraux de Wolfe étaient à sept milles plus bas que les Plaines, et le lieu où Vauquelin tira son dernier coup de canon était à vingt milles au-dessus. Quel autre nom pourrait convenir à cet ensemble si ce n'est celui de *Parc des batailles*, qui est à la fois explicatif et général? Les Plaines d'Abraham ne perdront pas plus leur nom et leur identité dans ce *Parc des Batailles* que la ville de Québec n'a perdu les siens dans la Puissance du Canada. Au contraire, elles vont être reimeses en pleine lumière et devenir un livre ouvert aux regards de tous ceux qui viendront y lire l'histoire de leurs deux batailles où s'immortalisèrent tant de héros. Et quant à leur nom familier, sa célébrité même le met à l'abri de toute altération.

Et au-dessus de tout cet ensemble, sur le plus haut sommet du plateau, un colosse pacifique, l'Ange